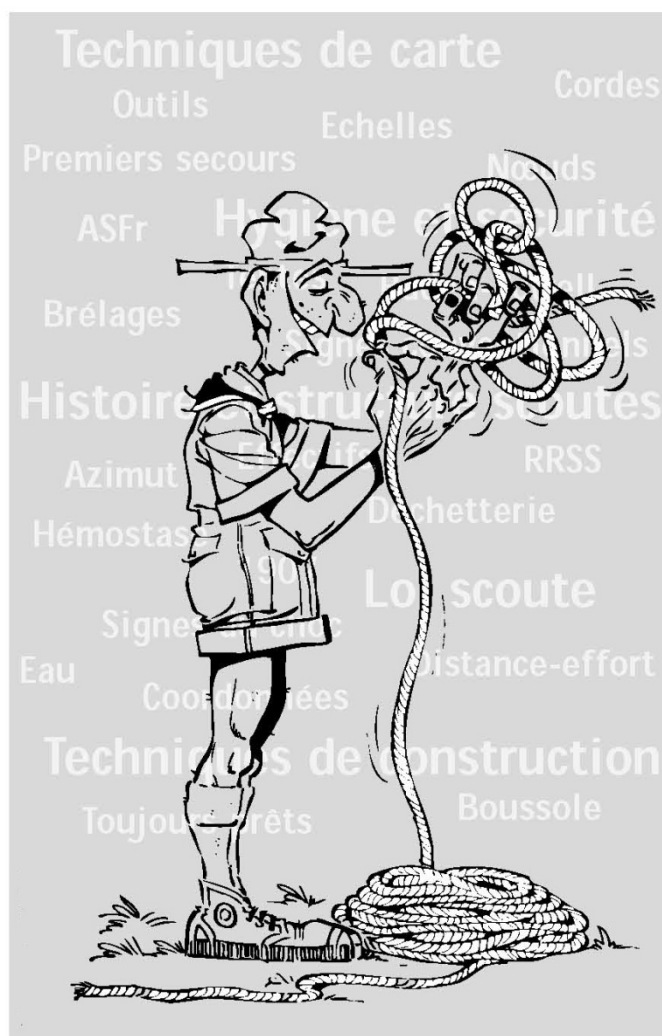


Cours Tip



Version 2008

Sommaire

	2	Introduction
1. Techniques de carte	3	Les échelles
	3	Orienter la carte
	4	Les représentations du relief
	4	Les signes conventionnels
	5	Le réseau kilométrique suisse
	6	Les distances et leurs estimations
	6	Le choix d'itinéraire
	7	Le maniement de la boussole
	8	NORDA
	9	Mes notes
2. Techniques de construction	10	Les cordes
	11	Les brêlages
	12	Les nœuds
	13	L'outillage
	14	Les constructions
	15	Les feux
	16	Les tentes
	18	Mes notes
3. Hygiène et sécurité	19	Hygiène en camp
	19	Hygiène alimentaire
	21	Secourisme (nouvelles exigences)
	21	AMECU
	21	Sécurité
	22	Mes notes
4. Histoire et organisation scouts	23	Naissance du mouvement scout
	23	Le scoutisme fribourgeois
	24	Effectifs
	24	Structure et organes de l'association cantonale
	27	Mes notes
5. Loi scout	28	Introduction
	28	Les articles
	29	Mes notes
6. Le scoutisme	30	Les fondements
	30	La méthode
	31	Mes notes
7. Bibliographie	32	Bibliographie
	34	Remerciements

Introduction

Cours Tip 2008: Nouveautés

Tu as en mains la nouvelle version du cours tip 2008. L'ancien document créé par Julien Robert a été revu et modifié pour correspondre à nos attentes actuelles.

Pour qui et pourquoi ce cours ?

Le cours Tip est une formation qui s'adresse aux nouveaux ou futurs responsables, mais aussi aux pionniers, aux cordées et aux responsables de patrouilles bien rodés.

Il permet d'acquérir les connaissances scout et les techniques de base de la branche sportive J+S Sport de Camp/Trekking indispensables pour suivre les cours de formation dispensés par l'Association des Scouts Fribourgeois.

Ce document aborde ainsi tous les sujets essentiels que les candidats doivent

préalablement acquérir pour se présenter au cours de base (licence A).

La matière évaluée avant le cours de base ne dépasse donc pas le contenu de ce manuel.

Le manuel ne fait pas tout

Ce manuel est une documentation de base qu'il est primordial d'illustrer avec des exercices pratiques.

Une simple lecture ne saurait se substituer à un apprentissage réel des différentes techniques et des diverses manipulations nécessaires au succès de cette formation.

En espérant que ce dossier vous apportera tout ce dont vous attendiez de lui, nous vous souhaitons plein succès et beaucoup de plaisir et de satisfactions dans vos itinéraires scouts et plus particulièrement dans votre formation scout.

L'équipe formation



1. Techniques de carte

Les échelles

L'échelle est le rapport existant entre une longueur réelle et sa représentation sur la carte. Ainsi 1cm sur une carte au 1:50'000 correspond à 50'000cm (500m) sur le terrain.

Plus l'échelle est vaste (ex: 1:500'000) plus l'étendue du territoire représentée sur une surface de carte donnée est grande, mais moins les détails subsistent et inversement.

Au bas de toutes les cartes nationales éditées par l'Office fédéral de topographie est affichée une échelle indiquant précisément le rapport entre la carte et la réalité. Ci-dessous l'échelle d'une carte au 1:25'000.

Quelle échelle pour quelle activité ?

La diversité des échelles permet, selon l'activité que l'on désire pratiquer, de choisir celle qui nous conviendra le mieux.

La carte nationale au **1:25'000** est non seulement la plus détaillée, mais aussi la plus facile à lire. Elle est idéale pour les promenades en plein air. La Suisse en 249 feuilles. Nous retiendrons que 4cm sur la carte représentent 1km dans la réalité.

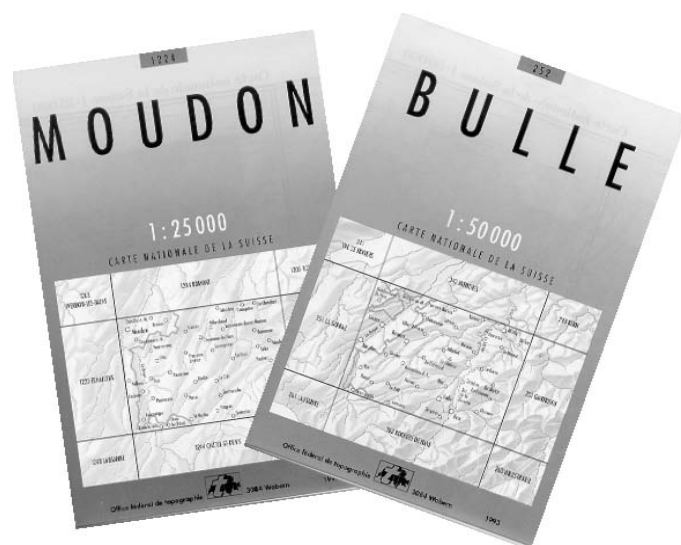
L'échelle idéale pour satisfaire presque tous les besoins est sans nul doute **1:50'000**. Toute la Suisse est couverte par 78 feuilles. Ici 2cm correspondent à 1km sur le terrain.

L'échelle **1:100'000** couvre une vaste région et convient donc parfaitement pour les tours à vélo et en voiture. L'attrait des 23 feuilles et plusieurs assemblages de cette carte tient surtout aux couleurs qui font ressortir les routes et facilitent la lecture des itinéraires. Retenons ici qu'1cm représente 1km en réalité.

Orienter la carte

Sur la carte, le nord se trouve toujours au haut, le sud en bas, l'est à droite et l'ouest à gauche. Cette disposition universelle nous permet de nous diriger dans l'espace représenté sur la carte à l'aide d'une boussole ou tout simplement au moyen de repères.

Pour progresser précisément dans le terrain, il est nécessaire de contrôler constamment sa position, d'étudier la suite du parcours que l'on va emprunter, de transposer la direction à suivre (si la carte est orientée vers le nord, cette opération est d'autant plus simple) et de vérifier rapidement si la décision prise est juste au moyen d'éléments de repères tels que bifurcations, clairières, constructions,... repérés sur la carte.



Les représentations du relief

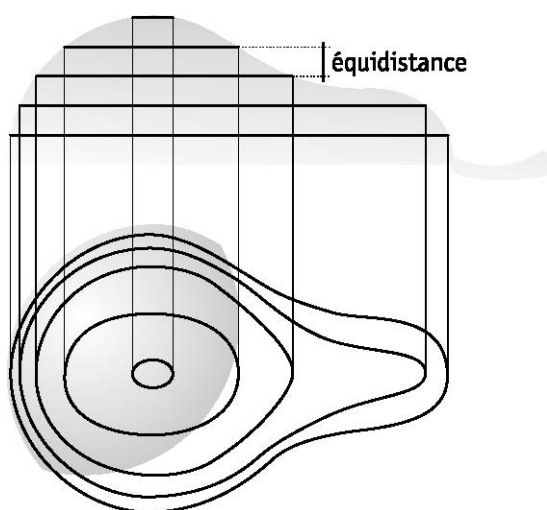
Une carte nous représente en deux dimensions une surface de l'espace qui lui en comporte trois ! Le problème qui se pose lorsqu'on lit une carte est que, contrairement à la réalité, elle est plate. Pour s'imaginer le relief, il a fallu inventer des substituts graphiques:

Les courbes de niveau

Une courbe de niveau est une ligne qui suit horizontalement, comme la rive d'un lac, la configuration du terrain, reliant ainsi les points de même altitude. Elles sont représentées en brun sur nos cartes. La distance verticale (ou différence d'altitude) séparant deux courbes de niveau est, sur une carte donnée, toujours la même.

On l'appelle équidistance. En examinant les formes du terrain, il convient de tenir compte de l'équidistance des courbes de niveau qui est différente selon l'échelle de la carte:

1:25'000 10m (**20m** pour Alpes et Tessin !!!)
1:50'000 20m
1:100'000 50m



L'estompage

Ce second procédé n'est autre qu'un jeu d'ombre et de lumière. Ainsi sur nos cartes le soleil éclaire continuellement du Nord-Ouest vers le Sud-Est. Les versants exposés au soleil sont légèrement jaunis et les versants dans l'ombre sont teintés de gris. Cet éclairage n'est absolument pas naturel, mais permet de faire ressortir les pics, les crêtes et les vallées.

Cette méthode a été adoptée non pas au hasard, mais par commodité. En effet, le cerveau humain, si l'on inversait l'éclairage interpréterait les creux pour des sommets et inversement. Pour s'en convaincre, il suffit de tourner la carte à l'envers.

Les signes conventionnels

L'entier des symboles géographiques figurant sur nos cartes est situé au dos de celles-ci ou dans la brochure «Signes conventionnels» éditée par l'Office fédéral de topographie. Cependant, l'utilisateur d'une carte doit être capable de reconnaître les symboles principaux sur une carte sans avoir recourt à la brochure

Couleurs

Le bleu représente toute chose ayant un rapport avec l'eau (lacs, rivières, piscine, pisciculture, glaciers, conduites forcées,...). L'élément perturbateur est les **lignes à haute tension** qui sont aussi dessinées en bleu (première exception).

Le brun est la couleur réservée aux éléments relatifs au relief (courbes de niveau, talus, remblais, dépression,...). Exceptions : Téléskis

Le vert évoque toute la végétation. Une exception (la seconde) vient se greffer à cette catégorie; la **vigne** qui est dessinée en noir (vert sur 1:25'000, noir sur 1:50'000 sur les cartes récentes!).

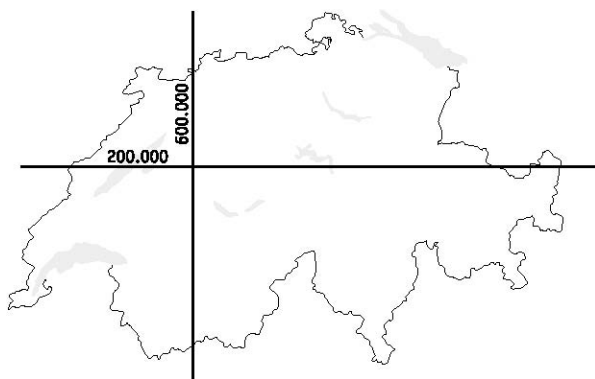
Le noir pour finir, symbolise toutes les constructions, physiques ou politiques, de l'homme (maisons, serres, carrières, frontières, noms des lieux,...) à l'exception des **falaises** qui sont aussi en noir et pas forcément de la main de l'homme.

Le réseau kilométrique suisse

Les cartes nationales sont quadrillées d'un réseau de coordonnées kilométriques (noir sur les cartes aux 1:25'000 et 1:50'000, violettes sur les cartes au 1:100'000); la distance entre elles est, comme son nom l'indique, toujours de 1km.

Ce système de coordonnées permet de déterminer et d'exprimer précisément par deux nombres de six chiffres n'importe quel point du territoire. Pour éviter des confusions, le système de coordonnées a été établi et numéroté de manière à ne faire apparaître aucun nombre négatif et aucune coordonnée avec deux nombres identiques (contre-exemple : ~~166.899 / 166.899~~)

Le point de référence de ce système se situe à Berne, à l'ancien observatoire. Coordonnées: 600.000 / 200.000



Relever des coordonnées

Pour déterminer les coordonnées d'un point sur la carte, il faut procéder comme suit:

1. relever la ligne Nord-Sud située à l'Ouest du point déterminé;
2. mesurer la distance Est-Ouest qui sépare la ligne Nord-Sud du point et la convertir dans la réalité en mètres;

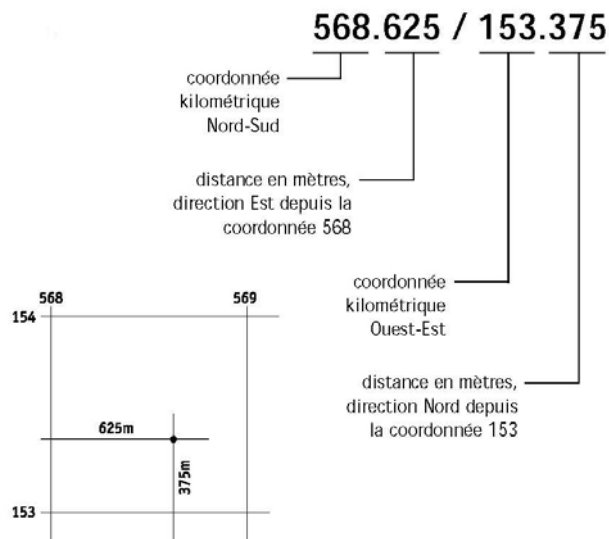
3. relever la ligne Est-Ouest située au Nord du point déterminé;
4. mesurer la distance Nord-Sud qui sépare la ligne Est- Ouest du point et la convertir dans la réalité en mètres.

Trouver un point avec ses coordonnées

Par le même procédé que pour relever les coordonnées d'un point, on recherche un point avec ses coordonnées.

1. trouver la ligne Nord-Sud mentionnée.
2. déterminer la distance Est-Ouest qui sépare la ligne Nord-Sud du point et la convertir dans l'échelle.
3. trouver la ligne Est-Ouest mentionnée
4. déterminer la distance Nord-Sud qui sépare la ligne Est-Ouest du point et la convertir dans l'échelle.

Il faut retenir que la plus grande coordonnée figure toujours en premier et la plus petite ensuite.



Les distances et leurs estimations

On ne peut s'orienter avec succès qu'en contrôlant constamment la distance parcourue. Moins la carte livre de repères, plus il est important de faire ces contrôles.

Évaluer les distances sur la carte

Pour évaluer les distances sur la carte, il faut avant tout se référer au réseau kilométrique inscrit sur toutes les cartes nationales. Il permet à tout instant de visionner ce que représente un kilomètre.

Il est aussi possible, avec un bout de ficelle, de suivre son trajet puis de l'étendre sur la carte et d'en calculer la longueur avec le réseau kilométrique.

Pente ou détour ?

En choisissant un cheminement, il faut souvent se demander s'il vaut mieux gravir une pente ou la contourner. La décision dépend de l'équipement, de la nature du sol, du degré de fatigue, etc.

Pour aider à la décision, il faut connaître la notion de distance-effort. En gravissant de fortes pentes, l'effort à fournir est beaucoup

plus intense que si l'on devait parcourir la même distance à plat. Pour tenir compte de cet effort supplémentaire lié à la dénivellation, nous ajoutons 10 fois la dénivellation franchie à la montée à la distance horizontale (une dénivellation de 100m à la montée correspond à 1000m supplémentaires sur terrain plat).

A la descente on ne tient pas compte de cette valeur.

Le choix d'itinéraire

Le choix du cheminement se fait en fonction de différents facteurs: genre d'itinéraire, environnement, situation, mode de déplacement (en véhicule, à pieds), temps disponible, etc.

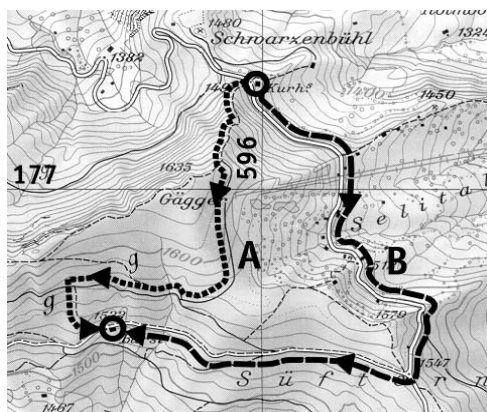
Il s'agit d'anticiper les difficultés techniques d'orientation et les risques d'erreurs. On divise le trajet à l'aide de zones repères ainsi que de points de repère tel que croisement de chemins bien marqué, lisière de forêt, forme de terrain caractéristique, cours d'eau, bâtiment bien visible, etc. Il faut repérer les lignes directrices (lignes inhérentes au terrain, chemins, etc.) qui longent l'itinéraire et les utiliser pour s'orienter.

Il ne faut pas oublier qu'un itinéraire fait sur la carte devra certainement être régulièrement adapté à la situation réelle.

	Parcours A	Parcours B
Distance horizontale	1500 m	2350 m
Dénivellation en montée	120 m	56 m
Distance-effort*	2700 m	2910 m

* distance horizontale + 10·dénivellation

Le parcours A s'avère être plus avantageux de 190 mètres-effort. Cette affirmation n'est naturellement valable que pour un marcheur; en véhicule, seule la version B serait praticable car constituée de routes de 2^{ème} et 3^{ème} classes.



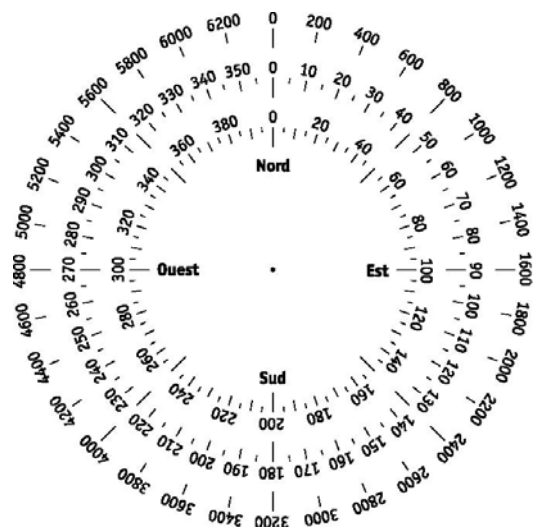
Le maniement de la boussole

Pour orienter la carte

La carte est d'autant plus facile à lire qu'elle est orientée correctement. Pour ce faire, il faut aligner le réseau de lignes Nord-Sud avec l'aiguille aimantée de la boussole et placer le Nord (haut) de la carte avec le Nord indiqué par le sommet rouge de l'aiguille de la boussole.

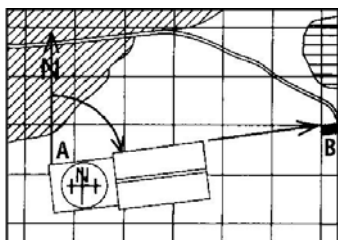
Les azimuts

L'azimut est l'angle formé par le nord géographique et un point qu'on s'est fixé comme but. L'azimut se lit toujours dans le sens des aiguilles d'une montre. Il est nécessaire de mentionner l'existence de plusieurs méthodes de graduation des cadrans des boussoles. Le plus courant est le système des degrés (un tour = 360°) mais il est possible de rencontrer des grades (un tour = 400°) ou des pour-milles d'artillerie (un tour = $6400 \text{ A}\%$. Sur boussoles J+S par exemple). Pour les convertir, une simple règle de trois suffit.

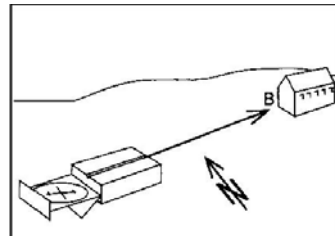


Déterminer une direction de marche d'après la carte

1. Poser la boussole sur la carte le long d'une ligne imaginaire reliant le point A (sa position) au point B, la cordelette de la boussole orientée vers soi.



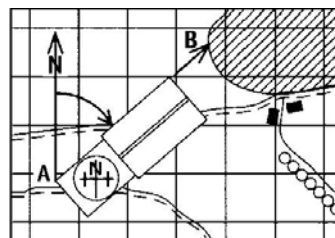
2. Tourner le cadran jusqu'à ce que les lignes Nord-Sud de ce dernier soient parallèles à celles de la carte. Le repère Nord du cadran doit toujours être dirigé du côté du Nord de la carte. La direction de marche est ainsi reportée sur la boussole et peut être suivie sans l'aide de la carte.



3. Pivoter, la boussole en main, jusqu'à ce que la pointe rouge de l'aiguille aimantée (Nord) se situe entre les deux traits du cadran (Cordelette vers soi). Le bord de la boussole et la ligne de visée indiquent la direction à suivre.

Report d'un azimut sur la carte

1. Viser le point B, cordelette vers soi.
2. Tourner le cadran de la boussole jusqu'à ce que la pointe rouge de l'aiguille se trouve entre les deux traits marquants le miroir. L'azimut est maintenant déterminé.
3. Poser la boussole sur la carte de sorte qu'un des angles inférieurs (du côté de la ficelle) se trouve exactement sur ce point A et pas dans l'autre sens, sinon tout sera inversé de 180° !
4. Tourner la boussole autour du point A jusqu'à ce que le quadrillage et l'indication du nord de la carte correspondent avec ceux de la boussole. Il ne faut en aucun cas tenir compte de l'aiguille magnétique à cette étape. Le point B se trouve maintenant sur le côté de la boussole ou dans son prolongement en ligne droite.



Attention

L'aiguille aimantée de la boussole peut être perturbée à proximité d'objets en métaux ferreux, de véhicules et de lignes à haute tension et n'indiquera par conséquent plus le nord, mais une direction allant dans la direction du champ magnétique produit par ces objets.

NORDA – check-list pour la lecture de la carte

Qui d'entre nous en ville ou en randonnée loin de toute civilisation, n'a jamais tourné et retourné une carte dans tous les sens et essayé au milieu de cette confusion de lignes, de couleurs et de symboles de trouver le chemin menant à la gare ou de trouver sa position ?

NORDA est une check-list destinée à vous faciliter la lecture de carte dans plus ou moins toutes les situations.

N comme Nord

Tenir la carte, d'après le terrain ou au moyen d'une boussole, vers le nord.

Selon le terrain

Dans nombre de situations, tu peux orienter la carte d'après le terrain.

Avec la boussole

Tourne la carte jusqu'à ce que la flèche indiquant le nord corresponde à l'aiguille rouge de la boussole. La carte est alors orientée vers le nord.

O comme Orientation

Lire la carte, planifier un itinéraire ou se repérer.

Utiliser le pouce. Se mettre derrière la carte

Deviner le terrain et planifier l'itinéraire

Tu planifies l'itinéraire que tu veux suivre. D'après les informations fournies par la carte, tu te représentes le terrain en trois dimensions. Tu développes un modèle. Au fur et à mesure que tu avances, tu observes le terrain et le compares avec ce modèle. Si les deux coïncident, tu es sur le bon chemin, voire au bon endroit.

Suivre le terrain et se repérer

Tu ne sais pas vraiment où tu te trouves et tu veux te repérer. Tu recherches dans le paysage qui t'entoure des éléments caractéristiques que tu transformes en un modèle en deux dimensions. Tu portes ensuite ton regard du terrain sur la carte; tu cherches et tu trouves une partie qui correspond à ton modèle. Tu t'es repéré. En d'autres termes, tu connais ta position.

R comme Repérage

Repérer la bonne direction.

Utiliser la méthode de la boussole sur la carte pour poursuivre la course

1. Tiens la carte devant toi de telle manière que le point où tu te trouves (emplacement, point d'arrêt) soit dirigé vers toi (près du nombril) et que le trait indiquant l'endroit où tu veux aller (poste) s'éloigne de toi (direction donnée par la pointe du nez).

2. Pose maintenant la boussole sur la carte et pivote avec la carte jusqu'à ce que la flèche indiquant le nord sur la carte coïncide avec la partie rouge de l'aiguille de la boussole. Attention: ne pas tourner uniquement la carte, mais aussi les pieds!

3. La carte est alors dans la bonne position; elle est orientée. Tu es derrière la carte et tu regardes dans la direction de la course. Si tu lèves les yeux, tu devrais voir le poste ou l'objet, à condition toutefois que celui-ci ne soit pas trop éloigné.

D comme Distance

Calculer la distance sur la carte en distance réelle pour estimer la distance à parcourir

Tout calcul, aussi précis soit-il, ne te servira à rien si tu ne peux pas parcourir la juste distance sur le terrain. Voici quelques conseils destinés à t'aider:

- Compare avec une distance connue, par exemple une piscine de 50 m, une piste de course de 80 m.
- Compte tes pas. Détermine d'abord la longueur de tes propres pas en calculant combien de doubles pas il te faut en terrain facile pour parcourir 100 m (compte toujours sur le pied gauche ou droit).

A comme Aspect du terrain

Le terrain est-il plat ou escarpé ? Évaluer la déclivité d'après l'écart entre les courbes de niveau et reconnaître les formes de terrain type d'après le langage des courbes de niveau :

- Si l'écart entre les courbes est petit, cela signifie que le terrain est raide.
- Si l'écart entre les courbes est grand, cela signifie que le terrain est plat.

Mes notes

2. Techniques de construction

Les cordes

Les différents types de cordes

Propriétés	Chanvre	Nylon	Polypropylène
Absorption d'eau	forte, raccourcissement	2-4%	0-4%
Résistance à la décomposition	mauvaise	bonne	très bonne
Résistance à la température	bonne	jusqu'à 100°C	jusqu'à 80°C
Résistance à la rupture (Ø 10mm)	800 kg	2000 kg	1400 kg
Élasticité	très faible	bonne	faible
Résistance au frottement	assez bonne	suffisante	faible
Emploi	techniques de pionnier	alpinisme, rappel	pont de corde
Attention	se raccourcit au contact de l'eau ou de l'humidité et s'allonge en séchant	ne jamais soumettre à une charge de longue durée (pont). Allongement.	Ne jamais utiliser pour le rappel ou pour un téléphérique à mousqueton. Faible résistance à la chaleur

Remarque 1

Les cordes J+S ne sont pas contrôlées ! Elles ne peuvent être utilisées comme cordes porteuses d'un pont et encore moins pour s'encorder !

Remarque 2

Une corde, surtout en montagne, sert à protéger et sauver la vie, par conséquent un entretien scrupuleux doit être appliqué à chacune d'elles.

L'entretien des cordes

Les protéger de la saleté, faire sécher les cordes sales et les nettoyer avec une brosse douce, car les articles de saleté qui s'infiltreront à l'intérieur agissent comme de minuscules couteaux.

Entreposer les cordes dans un endroit sec, mais ne jamais les faire sécher sur un fourneau ou en plein soleil.

Enrouler soigneusement les cordes, éviter que des boucles ne se forment par torsion, car elles amoindrissent la résistance à la rupture.

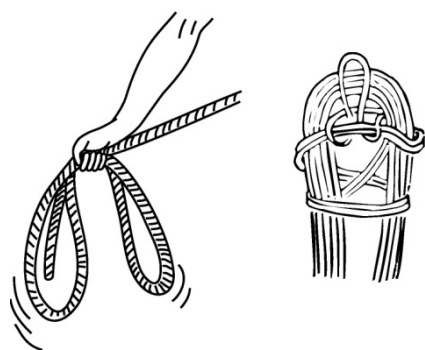
Suspendre les cordes sur des pièces de bois pour éviter que la rouille ou des agents chimiques ne les attaquent.

Avant et après chaque effort imposé à la corde, il faut la contrôler minutieusement sur toute sa longueur pour détecter les éventuelles défauts ; éliminer les bouts abîmés.

La poupée de corde

Le système de la poupée consiste à enrouler la corde de manière à éviter, lors de la prochaine utilisation, la formation de nœuds incongrus et de faciliter son transport et son entreposage.

Pour se faire, enrouler la corde avec la méthode de "Lap-colling" puis, avec le brin restant (environ 3m) qu'on plie en deux. Procéder comme sur le schéma. La méthode de "Lap-colling" empêche la corde de se vriller lors du prochain emploi et évite ainsi la formation de nœuds.



Les brêlages

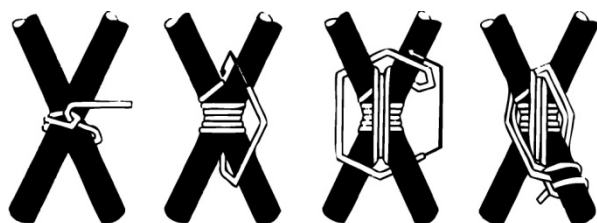
Leur usage est des plus importants dans les techniques de pionnier. Ils servent à attacher ensemble deux pièces de bois formant entre eux un angle.

En plus de leur solidité lorsqu'ils sont bien exécutés, ils dispensent de l'usage de clous souvent ennuyeux à extraire lorsqu'ils sont plantés et qu'en aucun cas lors d'un démontage il ne faut laisser.

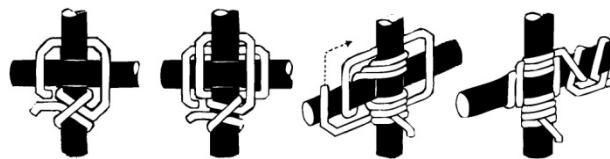
Il y a plusieurs sortes de brêlages selon la nature de l'angle formé par les pièces de bois.

Le brêlage diagonal

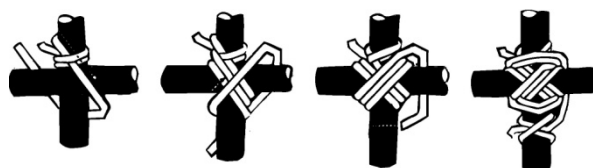
Il sert à attacher deux pièces de bois formant un angle ouvert. Le nombre de tours dans chaque angle variera selon l'écartement voulu.



Le brêlage carré



Le brêlage croisé



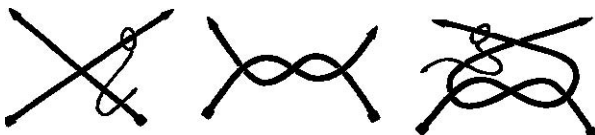
Les nœuds



Chaque nœud a ses propriétés ! Certains sont d'une solidité remarquable, mais les défaire est une autre affaire, d'autres sont plus faibles, mais ils se défont aisément (ex: le nœud de soulier), d'autres encore, et ce sont certainement les meilleurs ont plus ou moins les deux qualités (ex: nœud de huit, nœud d'amarre).

Le nœud plat

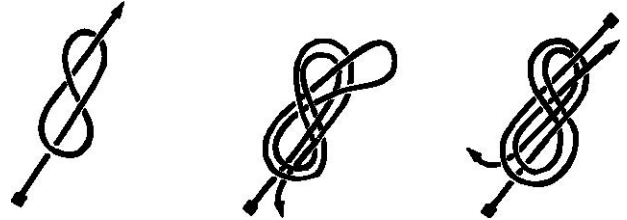
Le nœud plat est idéal pour fixer une bande sur une blessure ou pour nouer une écharpe; en revanche, ne l'utilisez pas pour attacher des cordes dont les diamètres sont très différents. Faire un nœud simple et, par-dessus, un autre nœud simple, mais en sens inverse du premier.



Le nœud de huit

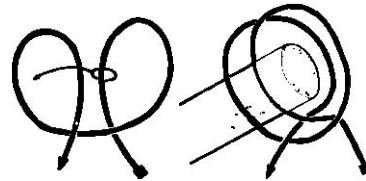
On y a très souvent recours pour fixer un mousqueton ou s'encorder (seconde illustration). Il est aussi utilisé pour joindre deux cordes (troisième illustration). Ses

principaux avantages: très simple à faire et d'une robustesse hors pair.



Le nœud d'amarre

Utilisé pour attacher une corde à une poutre ou à un piquet, il sert aussi à amarrer les bateaux et peut supporter des charges très élevées. Il est aussi utilisé en alpinisme pour s'assurer autour d'un mousqueton avec la corde d'assurage.



Le nœud carré

Ce nœud symétrique et de bel aspect est utilisé pour nouer le foulard scout.

L'outillage

Pour prolonger au maximum la longévité des outils, ainsi que pour éviter les accidents, on veillera aux points suivants:

- Employer les outils conformément à l'usage prévu: pendant le travail, les outils que l'on emploie sont placés à portée de la main et de façon ordonnée.
- ne pas laisser traîner par terre les haches, scies, pics (pioches), tarière, etc. Ils rouillent facilement et l'on peut se blesser.
- Après usage, remettre les outils à leur place (râtelier ou caisse).
- Protéger les outils de l'humidité.
- Affûter soigneusement les outils chaque fois que cela est nécessaire.
- Transporter les outils dans une gaine de protection ou de manière à ne blesser ni les autres, ni soi-même.
- Avant de ranger un outil pour une période prolongée (après les camps), le nettoyer soigneusement, en ôter toute trace de rouille, l'enduire de graisse, l'entreposer à l'abri de l'humidité et de façon qu'il ne soit en contact avec aucun autre.
- Éliminer et remplacer les outils hors d'usage.

La hache

Elle se transporte toujours le fer en avant, jamais par le manche, pour éviter de se blesser en cas de chute.

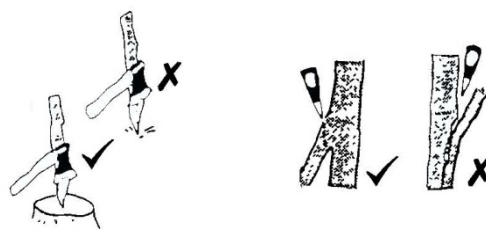
La hache n'est pas un marteau, seule la partie tranchante de la hache est en acier trempé. Il ne faut donc pas l'utiliser pour taper sur des parties dures (clous, etc.). À la limite, elle peut servir à enfoncer des chevilles ou planter des pieux en bois.



Une hache s'utilise toujours sur une surface en bois (une souche d'arbre est le meilleur endroit), ainsi on évite d'abîmer la lame contre le sol et l'on évite les effets de résonance et de rebond.

Avant de s'en servir, il est nécessaire de vérifier que le fer est correctement emmanché et qu'il ne risque pas d'être éjecté après quelques mouvements.

Ne jamais couper vers soi ! Un coup de hache peut partir de travers ou rebondir. On veillera donc à ce que les coups perdus ne mettent en danger ni l'utilisateur ni les personnes alentour.



La scie

La partie dangereuse de la scie est sa lame, c'est donc elle qu'il est impératif de protéger avant et pendant tout transport.

Pour scier de manière efficace, il faut la tenir le plus proche possible de la lame. Pour débiter, donner un trait de scie en tirant l'outil vers soi. Lorsqu'on scie à deux, il faut savoir que chacun doit tirer la scie alternativement vers soi et jamais la pousser, sans quoi la lame se gondolera.

Avant d'entreposer la scie, ne pas oublier de détendre la lame et de graisser celle-ci.

La pelle

Il faut se méfier des terrains caillouteux, car la partie métallique se plie assez facilement (ce n'est pas de l'acier trempé). Comme tous les autres outils, elle nécessite un entretien rigoureux pour allonger son espérance de vie.

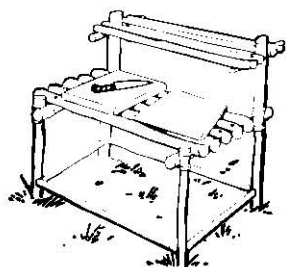
Consignes de sécurité

Un mauvais maniement et un entreposage mal exécuté de l'outillage peuvent avoir des conséquences tragiques. On veillera donc à toujours ranger correctement les instruments qui ne sont pas utilisés et à réparer immédiatement les outils défectueux (ex. une hache dont le coin est déboîté ou la lame mal affûtée).

Les constructions

La bonne tenue d'un camp se voit dans la construction de la cuisine, du réfectoire, des douches, des lavoirs, des panneaux, de l'éclairage, des étagères à souliers, etc.

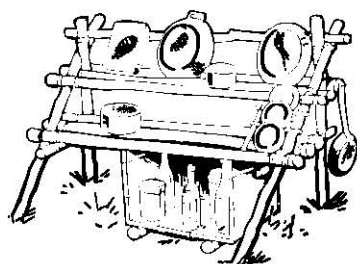
La cuisine de camp



La cuisine de camp est un des éléments les plus importants du camp.

Elle doit être pratique, avoir un toit bien imperméable, des étagères en

suffisance, un garde-manger, un plan de travail bien grand, une installation sanitaire pour la vaisselle, une déchèterie (pas trop proche)...

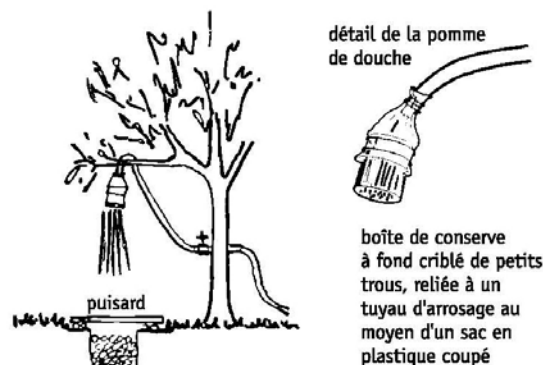


Il faut en outre prévoir suffisamment de place pour le foyer et le bois qui doit aussi être à couvert.

Les douches et lavabos

Pour que l'hygiène en camp de tous soit la meilleure possible, il est indispensable d'y construire un ou plusieurs lavabos ainsi qu'une douche si le camp est assez long.

Il faut toutefois faire attention à ce que ces endroits soient conçus de manière à ce que l'évacuation des eaux usagées ne transforme pas le lieu en marécage et satisfasse une certaine intimité.



Les latrines

Si l'on passe plus d'une nuit au même endroit et qu'il n'y a pas de toilettes à proximité, il est capital de construire des latrines afin de maintenir les lieux propres.

Il ne s'agit d'ailleurs nullement d'un travail à négliger, car de bonnes latrines sont tout aussi importantes pour le bien-être des participants qu'une cuisine fonctionnelle.

Les latrines de camp doivent:

1. être couvertes d'un toit et à l'abri des regards (parois de planches ou d'unités de tente;
2. posséder un dispositif signalant si elles sont libres ou occupées;
3. avoir un siège confortable (pour ce faire, on peut emmener une lunette pour toilettes traditionnelles)
4. Posséder un support pour papier ainsi qu'une réserve de papier propre et sec;
5. être construites à bonne distance du camp;
6. avoir une fosse d'une profondeur minimale de 1 mètre;
7. être facile d'accès même de nuit.

Avant chaque activité, il faut s'informer auprès des autorités compétentes ou du propriétaire du terrain pour éviter de construire des latrines dans une zone à nappe phréatique ou près d'une source.

Les feux

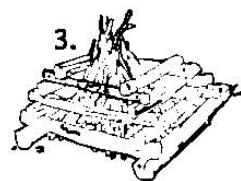
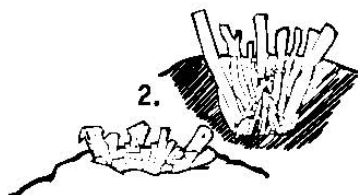
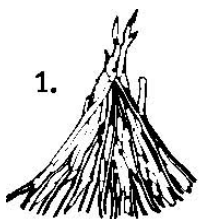
Un foyer destiné à ne servir qu'une ou deux fois peut être construit simplement. En revanche, s'il doit être utilisé durant tout le camp, il importe qu'il soit non seulement fonctionnel, mais aussi très commode; qu'il ne pose aucun problème dans la préparation des repas, car l'on connaît toute l'importance de l'alimentation dans un camp.

Points à observer pour l'installation d'un foyer

- L'endroit choisi est-il suffisamment sûr ou présente-t'il des risques (proximité d'une grange, d'un sous-bois, d'une forêt sèche, exposition au foehn) ?
- Trouve-t-on de l'eau et du bois à proximité ? (lors d'excursions, se souvenir que l'on ne trouve plus de bois au-dessus de 1800 m d'altitude).
- Peut-on profiter du vent pour activer le feu ? S'il n'y a pas de vent, se souvenir que les ruisseaux, les torrents de montagne surtout, créent un tirage favorable.
- La fumée ne doit pas envahir le camp, par vent normal.
- L'emplacement doit être sec, légèrement incliné, pour qu'en cas de pluie, le sol ne devienne pas boueux.
- Si un ruisseau coule près du camp, installer la cuisine en amont de la place des tentes (hygiène de l'eau!).

Les types de feux

1. **Pyramidal** : s'allume par tous les temps, donne chaleur et lumière, mais gaspille du bois, chauffe irrégulièrement, bon pour le feu de camp



2. **Polynésien** : chauffe bien, conserve la chaleur, résiste très bien au vent, ne risque pas de propager le feu. Exige un trou par marmite et un outil pour creuser. (Dangereux en sous-bois résineux).
3. **Bûcher** : Excellent pour le feu de camp, mais demande une surveillance très soignée.
4. **De berger** : Facile à installer, rapide et économe en bois, mais perte de chaleur, équilibre instable du récipient.

Allume-feu naturels

Pour allumer un feu, mis à part le traditionnel papier journal, plusieurs éléments sont à disposition:

- Écorce de bouleau et de pin (ne pas arracher sur l'arbre, mais prendre les chutes par terre).
- Pommes de pin : sèches, elles s'enflamment facilement ; vertes, elles éclatent.
- Mousse sèche
- Chardons
- Fabrication de copeaux ou d'allumettes avec la hache.

Le bois

Afin que le feu ait un rendement optimal, il est indispensable de faire une certaine réserve de bois à l'abri des intempéries. On veillera à séparer le bois d'allumage du bois de feu. Le bois ainsi rangé permet de gagner un temps considérable pour la confection des repas et pour l'allumage.

On ne le répétera jamais assez: ramasser **uniquement le bois mort**.

Les tentes

Où dresser et où ne pas dresser la tente?

Elle doit être située à bonne distance des feux et sur sol moelleux. En aucun cas on ne montera la tente dans une dépression (en cas de pluie: inondation), sous des ormes ou des chênes car les chutes de branches sont fréquentes. Lorsque le lieu de camp est à proximité d'un cours d'eau, il faut prendre en compte les risques de crues.

Le montage de la tente

Il existe plusieurs sortes de tentes, mais ici nous n'étudierons que le modèle canadien qui est encore le plus répandu dans le domaine scout.

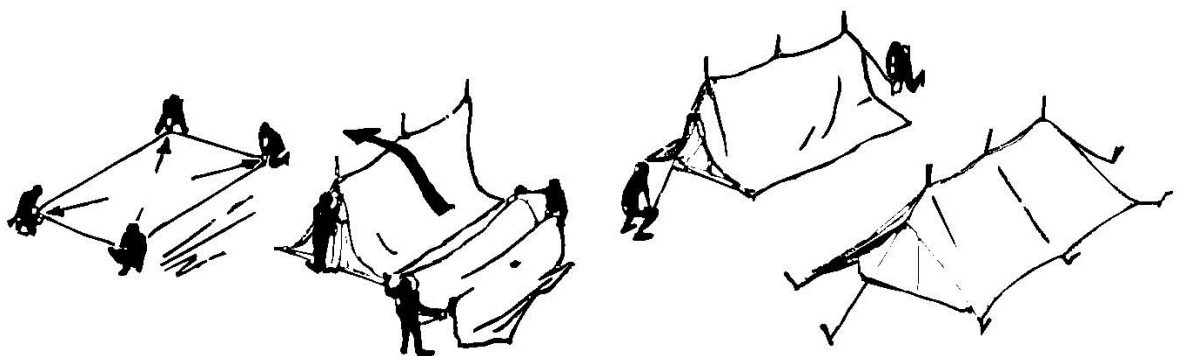
En montant sa tente, il faut s'imaginer pris dans une violente tempête.

- Enlever les pierres, les branches, les ronces, etc. Tester le terrain pour repérer les bosses indésirables et les aplanir.
 - Dérouler la tente intérieure sur le sol et fixer immédiatement les coins au sol avec des sardines.
 - Assembler les mâts, en prenant garde à l'ordre des éléments qui risquent sinon de ne plus se déboîter. Fixer les sommets de la tente intérieure aux mâts.
 - Avec des collègues, tenir les mâts à la verticale et tendre les cordes pour que la tente tienne seule.
 - Monter le double toit et le tendre aux deux extrémités de la tente puis aux quatre angles et enfin aux autres tendeurs.
 - L'idéal est de pouvoir monter la tente dos au vent (abside du côté du vent). Elle doit être bien tendue pour mieux dévier la pluie et le vent.
- Enfin, il est nécessaire de creuser des rigoles tout autour de la tente. Celles-ci doivent se trouver sous l'extrémité de la toile du double toit pour que l'eau qui coule sur celle-ci soit récupérée et ne s'infiltre pas sous la tente!

Le démontage de la tente

Lors du démontage, il faut veiller à ranger et nettoyer soigneusement tous les éléments afin de les trouver facilement pour une utilisation ultérieure.

- Enlever d'abord les grosses sardines du double toit et de la tente intérieure. Manier les sardines avec soin, ne jamais les enlever en tirant sur les tendeurs ou sur les élastiques.
- Essuyer les traces de boue ou de moisissure sur les mâts, puis les démonter avec précaution et ranger les éléments parallèlement dans le sac prévu à cet effet.
- Étaler la tente sur le sol de façon à pouvoir la saisir facilement par les œillets du toit.
- Soulever le toit intérieur par les œillets supérieurs en veillant à ne pas soulever aussi le fond de la tente intérieure. Plier et rouler le toit et la tente en rentrant les tendeurs sur la toile avant d'avoir fini de la rouler.
- Ranger tous les ustensiles (sardines, mâts,...) dans les petits sacs prévus à cet effet pour qu'ils n'abîment pas les tissus.
- S'assurer que la tente est bien sèche avant de la ranger, elle sera non seulement plus légère à transporter, mais aussi moins susceptible de moisir. Si elle est mouillée,
- La faire sécher au retour dans un endroit aéré.



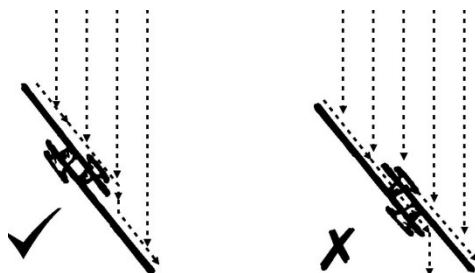
Les unités de tente

Les unités de tentes sont des morceaux de tissus solides carrés qui peuvent être boutonnés les uns aux autres.

Avec un peu de fantaisie, on peut faire les tentes les plus folles, des hamacs, des manteaux contre la pluie et pleins d'autres choses.

Il faut toutefois être attentif à quelques points concernant ces unités de tentes et leurs utilisations:

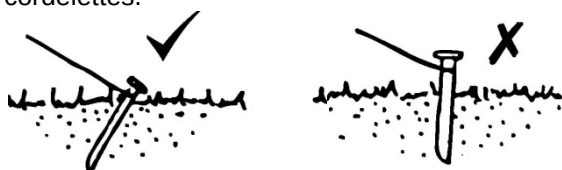
- seul le côté extérieur est étanche (le côté qui ne possède pas de petits passants);
- pour construire une tente, il faut veiller à ce que la couture médiane du carré soit verticale, pour que l'eau puisse ruisseler le long de celle-ci;



- boutonner toujours les deux rangées de boutons
- En appondant les carrés entre eux, l'ourlet de l'unité du haut doit être placé au-dessus de celui du bas, pour empêcher l'eau de s'infiltrer.

Les sardines ou piquets d'amarrage

Pour une solidité optimale, les sardines doivent être ancrées (face concave contre la tente) de telle façon qu'elle forme un angle droit avec les cordelettes.



Après son passage sur un terrain de camp

Dans son livre Eclaireurs, Baden-Powell dit: «Rappelez vous de deux choses qu'il faut laisser derrière vous quand vous levez le camp: Rien et vos remerciements au propriétaire du terrain.»

Concernant le premier point, B-P cite l'exemple des campeurs anglais qui brossaient, pour la redresser, avec une brosse à habits, l'herbe où ils s'étaient couchés. Il n'est pas nécessaire de pousser le vice jusque-là, mais il faut laisser derrière soi un lieu de camp propre en rebouchant les rigoles et trous creusés, en éliminant et en emportant tous les déchets. Un invité remercie son hôte et s'en va.

Des scouts devraient ajouter à leur merci ce petit rien qui d'une formule de politesse fait une marque de courtoisie. Voici quelques idées: inviter son hôte au dernier repas de camp, lui rendre un petit service, lui envoyer un petit présent ou des photos,...

Mes notes

3. Hygiène et sécurité

Hygiène en camp

Une hygiène déplorable est la source de maints ennuis et complications lors d'activités en plein air ou en groupe.

Afin d'éviter toute mauvaise surprise, il est important de suivre quelques règles indispensables.

Le corps

Il ne faut en aucun cas négliger sa toilette personnelle (y compris intime). Si le camp est long, on veillera à changer assez souvent son linge de corps.

Le lavage des mains avant chaque repas contribue grandement à l'hygiène de camp.

Le lavage des cheveux doit aussi être effectué, même si cette opération n'est pas très agréable sans eau chaude.



Hygiène alimentaire

Les règles d'hygiène ci-dessous peuvent paraître très basiques mais il est important de les rappeler et d'en avoir conscience afin d'éviter des désagréments qui pourraient gâcher un camp...

Conservation des aliments

Les bactéries se développent très rapidement, principalement entre 10 et 65°C. Il est donc très important d'éviter de conserver des aliments cuits ou crus à ces températures. Idéalement, un congélateur et un réfrigérateur sont de bons endroits de conservation. Lors d'un camp en plein air, il est préférable de faire

les courses au fur et à mesure (selon les possibilités), de construire ou mettre en place des endroits frais.

Les restes de plats cuisinés sont stockés le moins longtemps possible et au frais. Afin d'éviter le contact avec l'extérieur, il est préférable de conserver les restes dans des boîtes ou des plats filmés.

Les boîtes de conserve ne comportent aucun risque de prolifération de bactéries ou autre.

Règles d'hygiène en cuisine

En tout temps, elle doit être impeccable. Les plans de travail et les planches sont nettoyés régulièrement (après la préparation de la viande notamment) et à la fin du repas. Les plaques de cuisson, four, réfrigérateur sont propres et nettoyés dès qu'il le faut. Idéalement, les sols sont nettoyés tous les jours.

La vaisselle se fait à l'eau chaude et doit être bien rincée. Les linges utilisés pour essuyer la vaisselle sont réservés à cet usage tandis que d'autres serviront pour le lavage des mains, des tables, etc. Ceci est aussi valable en camp sous tente ! Une vaisselle mal faite peut avoir des résultats indésirables !

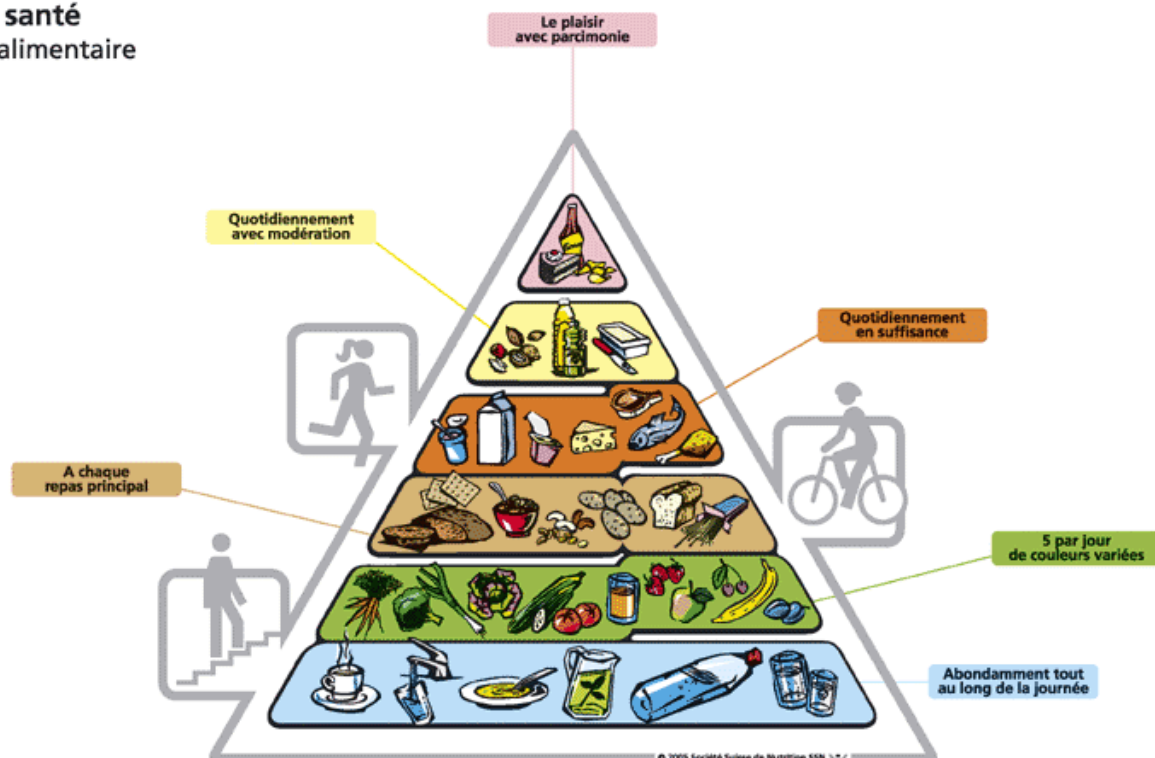
Ces règles s'appliquent également aux sanitaires. Il est nécessaire d'avoir un minimum d'hygiène dans les douches et les WC afin d'éviter certaines contaminations (rinçage de la douche à l'eau chaude, bref nettoyage des WC quotidien, veiller à ce que les lavabos soient propres). Et c'est plus agréable !

Equilibre alimentaire

Il est bon de savoir préparer un plan de menus respectant quelques règles nécessaires à un bon équilibre alimentaire.

La pyramide alimentaire permet de comprendre comment devraient se répartir les aliments sur une journée :

**Recommandations
alimentaires
pour adultes, alliant
plaisir et santé**
Pyramide alimentaire



Le bas de la pyramide représente ce que nous devrions manger/boire en grande quantité tandis que le sommet montre les aliments à consommer en petite quantité (mais ils ne sont pas interdits !). Les portions sont indiquées pour une journée.

Quelques règles pour rédiger un plan de menu :

- avoir au moins un repas chaud par jour (surtout s'il fait froid)
 - prévoir des plats/pique-niques consistants avant et pendant les marches et les efforts physiques
 - adapter les plats aux goûts des enfants
 - adapter les plats en fonction du budget et des dons / offres / actions
- placer sur la journée les aliments pour atteindre l'équilibre proposé par la pyramide :
 - o un légume et/ou une salade par repas
 - o des fruits en dessert, au goûter ou au déjeuner
 - o des féculents 3 à 4 fois par jour (pain, céréales pour le petit-déjeuner, pâtes, pommes de terre, riz, etc)
 - o 3 produits laitiers (lait, yogourts, fromage)
 - o 1 fois de la viande, du poisson ou des œufs
 - varier les aliments (pas toujours la même viande, ni les mêmes fruits ou légumes, éviter les répétitions, par exemple des pâtes midi et soir, etc)
 - varier les couleurs (la combinaison poisson blanc+pommes de terre+chou-fleur n'est pas très attractive...)

Pensez à proposer régulièrement des boissons (de préférence de l'eau) durant la journée.

Pourquoi ne pas profiter d'un camp (en utilisant le thème par exemple) pour faire découvrir de nouveaux plats ?! Car l'alimentation doit rester avant tout un plaisir !

L'eau

Dans la nature, l'eau est souvent contaminée et doit être purifiée avant d'être consommée, car elle peut contenir des micro-organismes infectieux. Les particules de vase et autres contaminants doivent être éliminés par filtrage.

Les habitants des pays occidentaux partent du principe que l'eau est toujours potable, notamment lorsqu'elle s'écoule d'un robinet. Dans de nombreuses régions cependant, l'eau du robinet n'est pas pure.

Il existe certaines méthodes simples pour purifier l'eau:

- *Micropur*: Produit d'épuration de l'eau exempt de chlore. Ces comprimés sont très efficaces et presque sans goût. Idéale pour les raids. Temps de contact: deux heures (avant d'être consommable). Achat: Migros.
- *Filtre-pompe*: Ces appareils sont très efficaces dans nombre de situations, mais leur achat reste coûteux. Achat: dans un magasin de montagne et de trekking spécialisé. Scout & Sport loue des filtres-pompe!
- *Cuisson*: ce procédé est moins sûr que le filtrage, mais peut être utilisé lorsqu'il s'agit d'eau propre. Par exemple en montagne.



Déchets

Dans un camp, il y a mille et une ordures différentes qu'il faut éliminer par triage.

Tout ce qui brûle (papier, carton, ficelle, bois,...) est à éliminer chaque fois qu'un feu est fait.

Les restes de nourriture sont à jeter soit dans une boille à remettre au paysan le plus proche, soit dans un trou à ordures (celui-ci doit avoir une profondeur suffisante pour être rebouché à la fin du camp).

Ordures non citées ci-dessus : Le camp est l'occasion d'apprendre de nouvelles habitudes.

On aura soin de récupérer l'aluminium et le verre, et d'utiliser des produits non corrosifs et naturels.

Prendre quelque chose de solide pour mettre le verre cassé dedans. Ne jamais le mettre dans un sac plastique! Attention aux coupures.

On installera un dispositif pour sac à ordures à côté de la cuisine. Les sacs pleins seront déposés au lieu de ramassage le plus proche. Se renseigner au village où entreposer les ordures et quel est le jour de ramassage.

Il faut renoncer aux «articles à jeter»; au lieu d'acheter gobelets, assiettes, fourchettes, cuillères, etc. en plastique et de les jeter après les avoir utilisés une fois, on peut continuer la fête le lendemain.. En faisant la vaisselle!

Eaux usagées

Évitons la pollution, pour cela creusons un trou assez profond dans lequel on versera régulièrement tout liquide usagé (non polluant bien sûr !). Ne pas oublier de reboucher à la fin du camp.

Pour le nettoyage des chaudrons, des ustensiles de cuisine, la lessive, des produits tels que le savon de Marseille, le savon mou, le savon en flocons nettoient parfaitement et respectent la dureté des eaux (surtout si l'eau sale est rejetée dans l'eau du ruisseau voisin ou dans la verdure!!!)

Secourisme

Le cours de secourisme fait foi pour le bilan des connaissances. Une copie de l'attestation doit être jointe à l'inscription au cours. Le cours doit être effectué avant la fin de la licence pour l'obtention du brevet Jeunesse et Sport. Il n'y a plus de contenu donné pendant le cours Tip.

AMECU (Aide-Mémoire En Cas d'Urgence)

Ce document, édité par J+S, contient tout ce qu'il est nécessaire d'entreprendre lors d'un accident. On y trouve entre autres :

- Les numéros d'urgence principaux avec la possibilité de compléter avec d'autre tel que RG, parents, ...
- Un rapport d'état de santé du blessé. A compléter au fur et à mesure en attendant les secours. Ce rapport est très utile lors de l'arrivée du médecin, car il permet de lui donner un premier aperçu de l'évolution du blessé depuis l'accident.
- La place pour dessiner un croquis de l'accident, peut être utile pour la police
- Les mesures de premiers secours

Cet aide-mémoire ne prend pas beaucoup de place, il tient sans problème dans une poche. Bien utilisé, il peut faire gagner un temps important aux secouristes professionnels. À toujours avoir sur soi...

En cas d'urgence elle est divisée en trois parties:

- **Entreprendre une alarme:** sur ce formulaire, toutes les indications nécessaires sont indiquées afin d'alarmer de la bonne façon. Le groupe d'alarme est également indiqué.
- **Le protocole du patient:** le protocole du patient est utilisé pour noter l'état actuel du patient et les divers diagnostics. Il reste avec le patient et sera donné au médecin qui s'en occupera.
- **Aide-mémoire :** sur cette page, il est résumé le plus important pour l'organisation sur le lieu de l'accident et donner les premiers secours. Elle sera

utilisée par les personnes responsables de l'aide.

Sécurité

La sécurité est une **chose essentielle** pour le bon déroulement d'une activité scout. Cette liste n'est **pas exhaustive**, il ne faut pas oublier que se sont les enfants qui sont concernés et qu'ils n'ont pas acquis le sens de la sécurité (jeunes enfants). Il est du devoir de chacun de faire preuve de bon sens afin d'assurer au mieux la sécurité des enfants.

Activités diverses

Le contrôle des effectifs est important, surtout lors d'activités en groupe. Compter les participants au début et vérifier toute au long de l'activité que tous les participants sont présents.

Distribuer aux participants des AMECU complétés avant le début de l'activité avec les principaux numéros de téléphone (responsables, médecin, ambulance, REGA, ...) lors de week-end ou de camp.

Reconnaître tous lieux d'activités (exigence J+S et bon sens). Prêter une attention particulière à l'identification des sources de danger (circulation routière, danger de chute, noyade, ...) Les marches et les excursions sont aussi à reconnaître.

Avoir un contrôle sur l'utilisation de briquet, allumettes, couteaux suisses, ... spécialement avec les 1ères branches.

Etat de santé des enfants : avoir pris connaissance de la fiche de santé du participant (en général sur l'inscription) et être au courant des éventuelles allergies ou autre. Avoir ces renseignements à portée de main.

Moments libres : pour que ces moments restent du plaisir, penser à :

- Mettre du matériel de jeu à disposition
- Aménager une place de jeu ou une pièce dans l'enceinte du camp
- Ne pas faire trop durer les moments libres

Jeux de piste : donner des consignes et des responsabilités claires aux participants lorsqu'ils sont en jeu de piste par petits groupes sans responsables.

Le soir, s'assurer que tous les participants dorment, faire un tour avant d'aller soi-même se coucher. Montrer où et vers qui ils peuvent aller s'il devait y avoir un problème pendant la nuit.

Marches/ excursions

Les participants doivent être équipés de manière adéquate (souliers, sac à dos, habits de rechange, pull over, protection contre la pluie ou contre le rayonnement solaire). Tout le monde connaît l'emplacement de la pharmacie. Il y a de la boisson prévue en suffisance.

Garder un contact visuel au sein du groupe. Les personnes en tête adaptent leur vitesse pour ne pas distancer les plus lents. Être attentif à l'état de fatigue des participants et prendre les mesures adéquates.

Mettre un responsable devant et un derrière (de nuit, munis d'une lampe de poche). Ils font éventuellement des signes de ralentissement aux véhicules approchants.

Eviter les sentiers dans les terrains abrupts ou sur les pentes raides couvertes d'herbe, d'éboulis ou de neige, surtout en descente, car le danger de glissement et de chute y est potentiellement plus élevé.

Mes notes

Chutes de pierre : traverser les zones dangereuses rapidement en maintenant un écart de quelques mètres entre les participants. Se reposer dans des endroits sûrs (arêtes, dômes, sommets). Rester groupé en montée afin de ne pas mettre les retardataires en danger, poser les pieds avec précaution, ne jamais lancer de pierre.

Lors de déplacement au bord de la route, marcher du bon côté (gauche). Porter une jambière réfléchissante, surtout en cas de mauvaise condition météo ou de nuit. Respecter le slogan : « voir et être vu ! » . Sécuriser les traversées de route par deux personnes stoppant la circulation en amont.

Comportement en cas d'orage

- ne pas s'arrêter près de clôtures métalliques ou à des endroits exposés (sommet)
- s'accroupir
- chercher à se réfugier dans une cavité rocheuse ou dans une forêt
- ne jamais se tenir sous un arbre isolé
- sortir tous les objets métalliques de la tente ; ne pas toucher la toile de tente ni les sardines.

4. Histoire et organisation scout

Naissance du mouvement scout

On ne peut présenter le scoutisme sans énoncer le nom de **Baden-Powell** (Londres, 22.02.1857 – Kenya, 08.01.1941),

Robert Baden-Powell (1857-1941)

Lord Robert Stephenson Smith Baden-Powell of Gilwell (pour énoncer son nom au complet) porte dès son enfance beaucoup d'intérêt à tout ce qui touche à la nature. Il explore et joue au pionnier dans les bois... Il est alors souvent absent des cours bien que bon élève. Ses vacances, il les passe à bord du yacht construit par ses frères qui inculquent au mousse Robert de saines habitudes de discipline, courage et dévouement, et pas mal de connaissances pratiques : cuisine, astronomie, morse, sémaphore, nœuds,...

A l'âge de 18 ans, il entre dans l'armée anglaise en étant second aux examens d'admission. En 1876, il est affecté comme officier aux Indes, où on lui confie le commandement du 5^{ème} Dragons. Là, il se spécialise dans la reconnaissance et la topographie puis devient instructeur. Pour l'époque, il avait des méthodes peu conformistes; il formait des patrouilles sous les ordres d'un chef.

C'est ainsi qu'il organise en 1907 dans une île anglaise (Brownsea) le premier camp. Sa doctrine consiste à faire vivre des jeunes garçons au contact de la nature, à laquelle ils doivent s'adapter et développer leur esprit d'observation. «A la fin de la guerre, dit B.P., je me suis mis à l'œuvre pour transformer ce qui était un art d'apprendre aux hommes à faire la guerre en un art d'apprendre aux jeunes à faire la paix ; le scoutisme n'a rien de commun avec les principes militaires».

En 1908, il publie le fascicule «Scouting for Boys» ou «Éclaireurs» dans lequel apparaît pour la première fois la loi scout. Cet ouvrage devient le manuel d'un nouveau mouvement mondial: le scoutisme.

Peu après 1908, avec sa sœur Agnès, il crée la branche féminine du mouvement qui deviendra elle aussi rapidement internationale.

En 1910, à l'âge de 53 ans, B.-P. quitte l'armée sur demande du roi Edouard VII pour mieux se consacrer au scoutisme.

En 1912, il se marie avec Olaves St-Clair Soames (22 février 1889 - 25 juin 1978) qui deviendra Lady Baden-Powell, cheftaine guide mondiale. En 1920 a lieu le premier Jamboree (terme hindou qui servira à désigner un rassemblement international de scouts) à Olympia, près de Londres où il est proclamé chef mondial. Lors du troisième Jamboree, le Prince de Galle anoblit B.-P. qui devient Lord Baden-Powell of Gilwell.

En 1938, soit à l'âge de 81 ans, B.P. prend sa retraite pour raison de santé et se retire au Kenya.

Le scoutisme fribourgeois

C'est en 1915 que l'ancêtre de tous les groupes, il s'appelait alors bien logiquement «La première de Fribourg», vu le jour dans la cité des Zähringen. Ce groupe n'est autre que le groupe Saint-Nicolas Saint-Paul.

En 1923 naquit la première section d'éclaireuses à Bulle.

Mais «Toujours prêt» et «BA» n'ont jamais si bien fonctionné que lorsque sonne en 1939 la fameuse mobilisation de guerre. Les scouts sont chargés de missions diverses: animateurs pour les réfugiés, agents de liaison, récupérateurs de papier et métaux, auxiliaires de la Croix-Rouge,... et tout ceci en l'absence de leurs chefs mobilisés.

En 1957 une délégation de sections fribourgeoises prend part au Jamboree mondial (rassemblement international de scouts) dans la vallée de Conche.

Le premier camp fédéral mixte se déroule en 1980 dans la région de Gruyères réunissant plus de 20'000 scouts. Dix ans plus tard, en 1990, les scouts fribourgeois se réunissent aussi autour du lac de Gruyères pour fêter leurs 75 ans d'existence au travers d'un camp cantonal sur les traces du comte de Gruyères.

Le dernier camp cantonal *Enerd'ji@* remonte à 2001 à Gletterens, mais celui-ci a dû être interrompu au bout de quelques jours, car les conditions météorologiques avaient rendu le terrain impraticable.

Effectifs

Voici quelques chiffres intéressants qui parlent d'eux-mêmes :

- 15 groupes scouts dans le canton de Fribourg
- Environ 1'300 scouts dans le canton de Fribourg
- 700 groupes scouts en Suisse
- 48'000 scouts en Suisse
- 38 millions de scouts dans le monde
- 21 jamborees (rassemblement mondial de scouts) qui ont déjà eu lieu
- 40'000 participants au dernier jamboree pour les 100 ans du scoutisme au Royaume-Unis
- 1 sur 30 jeune est scout en Suisse
- 60 camps organisés annuellement par les groupes fribourgeois

- 6 pays où n'est pas présent le mouvement scout (Andorre, Chine, Cuba, Corée du nord, Laos, Myanmar)

Effectifs de l'association depuis 1993

Les effectifs, qui ont connu une forte hausse en 1994, n'ont cessés de régresser depuis. Un autre chiffre ? 20 groupes en 1994, 15 groupes en 2008 suite à des fusions ou disparition...

Cette tendance à la baisse n'est pas seulement un phénomène fribourgeois mais elle se constate aussi au niveau national.

La représentativité des sexes n'a presque pas changé au cours des années, elle est toujours restée aux alentours des 47% de femmes. Cette proportion très bien équilibrée démontre l'excellente intégration féminine.

Structure et organes de l'association

L'Association des Scouts Fribourgeois qui est le représentant scout dans le canton de Fribourg est dirigée par deux organes aux tâches bien distinctes:

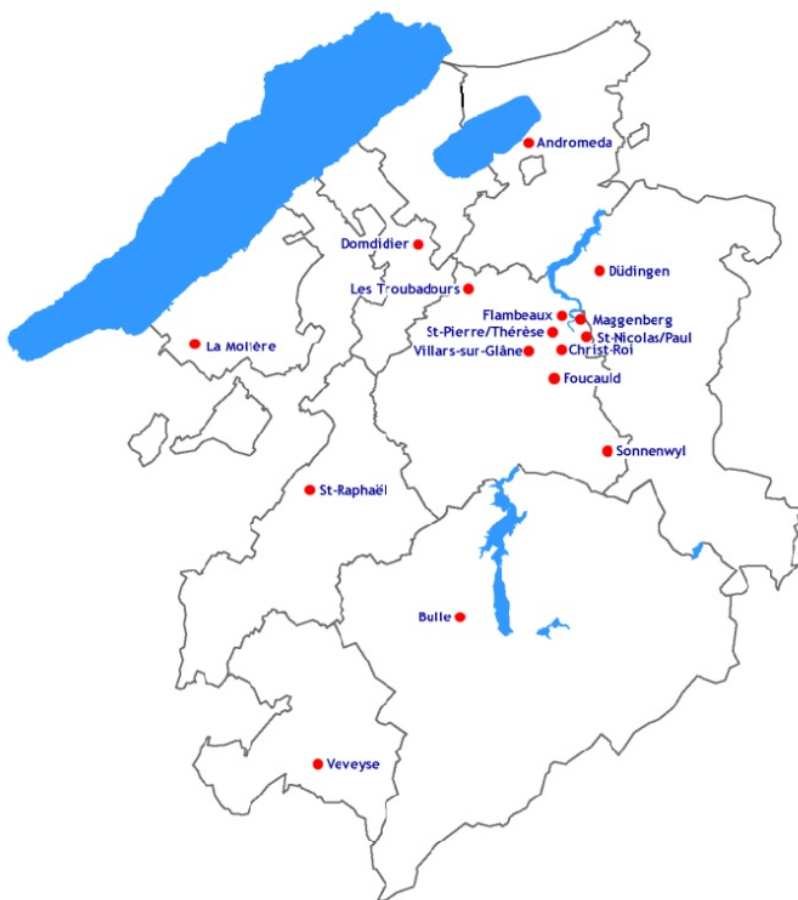
L'équipe cantonale

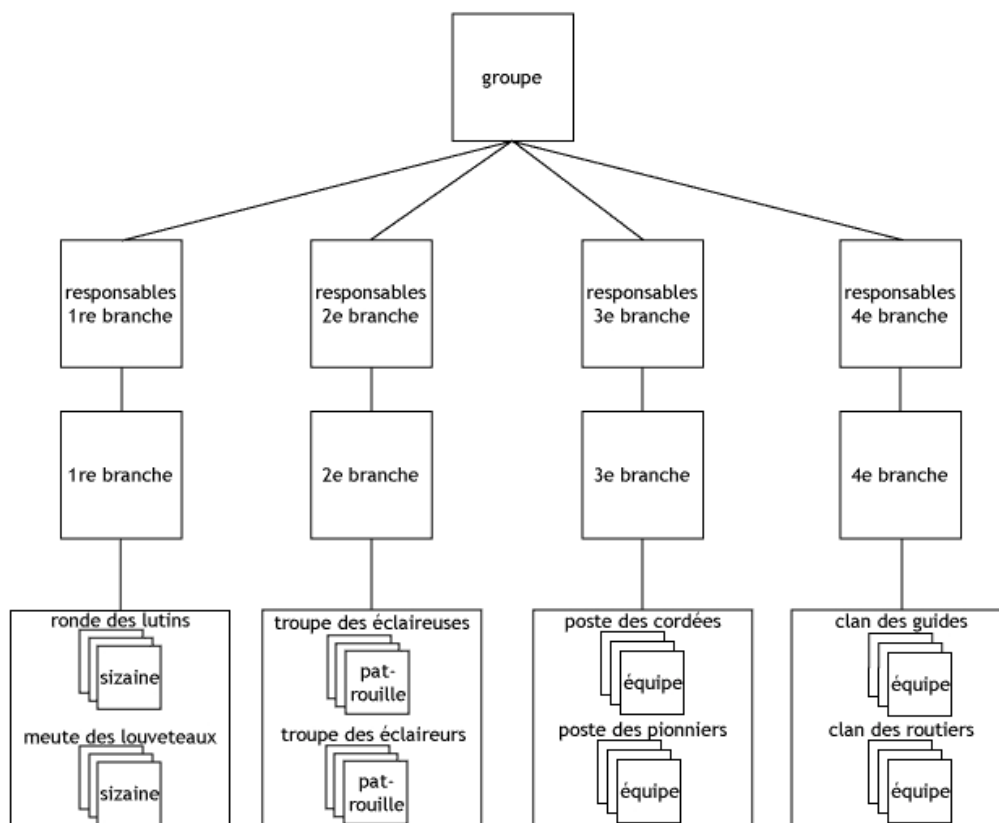
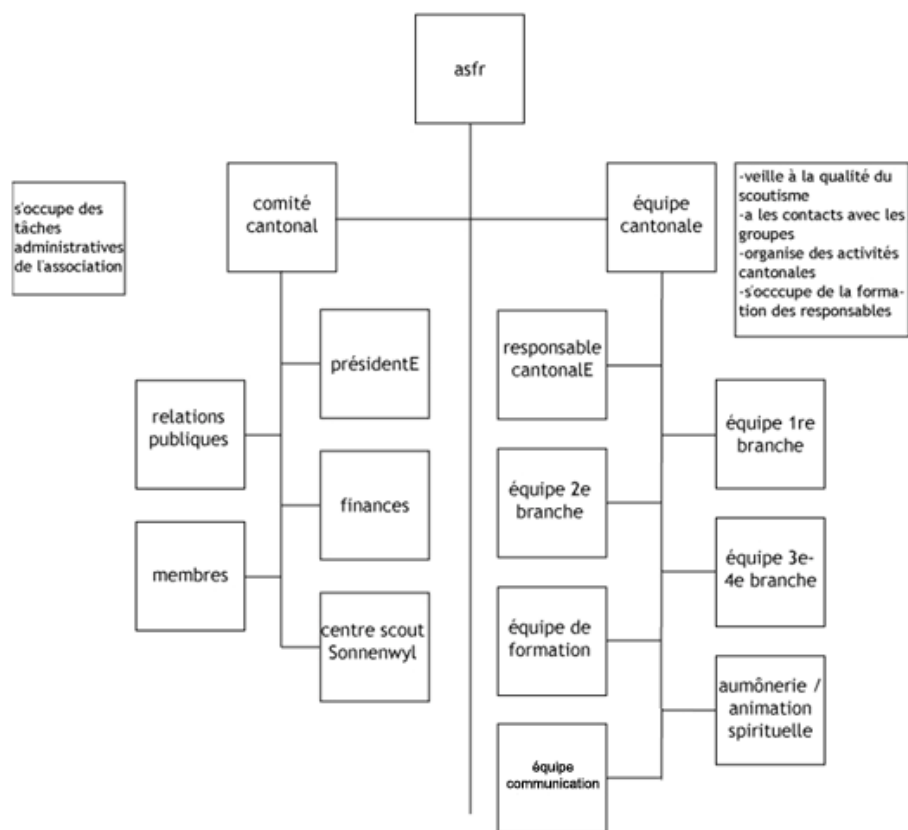
L'équipe cantonale est responsable de l'animation et de la formation des responsables.

Elle est entre autres chargée de mettre sur pieds les journées cantonales, les cours de formation tels que les licences et la formation continue des responsables.

Le comité cantonal

Le comité gère le côté administratif et le domaine des relations publiques de l'association. C'est son président qui préside les assemblées générales où sont élus les membres du Conseil et du Comité ainsi que les responsables de groupe et où sont votées les décisions d'envergure cantonale.





Equipe cantonale (conseil cantonal)

Responsables cantonaux :	Isabelle Messerli
Equipe 1ère branche :	Renaud Lambert Christine Gillot Hélène Weller-Lüchinger
Equipe 2ème branche :	Maxime Felder Maude Vuagniaux
Equipe 3-4ème branche :	Stéphanie Jacquet
Equipe formation :	Alexandre Bourqui Claude-Olivier Marti Yves Baeriswyl Deborah Romanens Julie Demierre
Coach J+S, conseiller :	Cédric Bertschy
Aumônier cantonal :	Vacant
Equipe international :	Caroline Chopard
Communication :	Lucien Weller Olivier Piccand
Membre :	Charles de Reyff

Comité cantonal

Président cantonal :	Charles de Reyff
Caissier cantonal :	Vacant
Responsable du centre scout :	Philippe Bersier
Cellule de crise :	Bettina Perrin Anne-Florence Vermot-Andenmatten
Membres :	Nicolas Frein Isabelle Messerli Sacha Pipoz
Juriste :	Julien Le Fort

Secrétariat cantonal

Secrétaire :	Sonia Roubaty
---------------------	---------------

Mes notes :

5. Loi scout

Introduction

La loi scout est l'expression d'une volonté de tendre vers un idéal de vie; elle n'est pas comparable à des lois de circulation routière. Elle donne un sens à la vie de chaque scout. Elle est constituée de notions fondamentales: vérité, respect de l'autre, partage, entraide, engagement... qui ne sont pas propres au scoutisme, mais qui se retrouvent dans les principes de base de nombreuses civilisations ou religions. Ces principes fondamentaux sont immuables.

Dans ce sens, elle est aussi valable à l'intérieur qu'à l'extérieur du mouvement; elle est indissociable de la vie de tous les jours.

La loi exprime les principes de base du mouvement et en fait son unité. Elle est une aide pour chaque scout: elle le pousse à grandir, à se dépasser, à se structurer, à tendre vers un équilibre en vivant en harmonie avec les autres dans un cadre épanouissant où chacun a sa place et se sent bien dans sa peau.

Ce qu'elle n'est pas: une loi répressive; aucune instance juridique n'existe pour punir ou juger celui qui ne la respecte pas. Elle est une référence à laquelle chaque scout peut faire recours en cas de conflits, problèmes, lors d'un bilan personnel: celui-ci peut être suscité par le responsable ou d'autres scouts. Chacun est son propre juge, le groupe n'est que le révélateur.

Elle n'est également pas un règlement rigide, sa formulation suggère tout d'abord par le «Scouts nous voulons» une appartenance à un mouvement et une volonté de tout scout, et ensuite laisse libre chacun, selon la nécessité, d'exprimer plus précisément des volontés incluses dans les articles de la loi. Elle n'est pas un mode d'emploi, une recette à suivre point après point pour réussir, ni une loi qui tend à uniformiser tout scout en un même moule.

«La loi est notre force [...]; le garçon n'est pas gouverné par des interdictions, mais guidé par des indications positives.» Baden-Powell.

SCOUTS, NOUS VOULONS



Les articles

Scouts nous voulons:

Être vrai

Être soi-même, se connaître, admettre ses limites en prenant conscience de la réalité. Être en accord avec ses actes et ses paroles. Être franc.

Écouter et respecter les autres

Être tolérant, avoir de l'ouverture d'esprit afin de s'enrichir et de progresser personnellement. Aussi, apprendre à être complémentaire: chacun apporte quelque chose à l'autre.

Être attentif et aider autour de nous

C'est être disponible, ouvert, prêt à réceptionner et saisir les besoins de l'autre et l'aider à les satisfaire.

Partager

Être généreux de soi-même et de ce qui nous appartient. De plus mettre ses capacités à disposition des autres. Communiquer ses joies et ses peines.

Choisir de notre mieux et nous engager

Prendre des responsabilités, c'est-à-dire assumer les conséquences de ses propres actes. Avoir confiance en soi afin de faire des choix. Faire partie d'un groupe, d'une communauté c'est aussi participer, être dynamique, partager ses connaissances et ne pas simplement suivre ou subir des discussions, les actes des autres.

Protéger la nature et respecter la vie

Avoir une attitude responsable face à la nature. Être conscient de l'importance de la nature dans nos activités et la préserver. Respecter son corps, tenir compte de son propre rythme, de ses besoins corporels (hygiène, alimentation,...).

Affronter les difficultés avec confiance

Apprendre à avoir confiance en soi, mais aussi à faire confiance aux autres. Se dépasser, mais également reconnaître ses limites. Tirer aussi profit des échecs. Surmonter les difficultés physiques, mais aussi morales.

Nous réjouir de tout ce qui est beau

Aimer la vie. Créer de belles choses. Prendre les mauvais côtés comme les bons, avec optimisme. Faire preuve d'enthousiasme.

Mes notes :

6. Le scoutisme

Les fondements

Le mouvement scout est un mouvement éducatif qui veut donner aux enfants, aux jeunes et jeunes adultes la possibilité de développer leur potentiel. Il entend également prendre en compte leurs besoins et leurs vœux.

Le but du scoutisme : **le développement global de la personne**

Le Mouvement Scout de Suisse (MSdS) a défini des fondements, reconnus par les deux organisations mondiales : l'Association mondiale des guides et éclaireuses (AMGE) et l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS). Ces dernières expriment également leur but par le développement global.

Dans nos fondements, cette globalité est exprimée par les 5 relations



La relation à soi :

Être critique envers soi-même et conscient de sa valeur.

Le scoutisme invite ses membres à se prendre en main. Il aide à façonner sa propre opinion et à assumer des responsabilités, tout en restant critique envers soi-même. Il permet également de prendre conscience de ses possibilités et de ses limites, il apprend à en tenir compte et engage à les dépasser, développant ainsi une saine confiance en soi qui permet de faire face aux événements de sa vie.



La relation à son corps :

S'accepter et s'épanouir

Le scoutisme invite les jeunes à découvrir leurs émotions ainsi que les perceptions et réactions de leurs corps. Il offre un cadre dans lequel on apprend à les exprimer. Le mouvement scout incite également à prendre soin de son corps en observant une hygiène adéquate. Il rend attentif à ses possibilités et besoins physiques, qu'il incite à accepter et à dépasser sans excès.



La relation aux autres :

Rencontrer et respecter les autres

Le scoutisme apprend à vivre en société, du petit groupe à la communauté des citoyens du monde. Il enseigne à partager, à

être ouvert à ce qui vient de l'autre et à respecter son intégrité, quelle que soit sa différence. Dans le même esprit, le scoutisme apprend à rendre service, à assumer des responsabilités, à prendre des décisions et commun et à les respecter.



La relation aux choses :

Être créatif et respecter l'environnement

Le scoutisme mène à la découverte du monde, de sa beauté et de ses secrets. Il permet de prendre conscience de son influence sur cet environnement et engage à le protéger. Il apprend à utiliser les ressources avec mesure et à vivre avec des moyens simples. Le scoutisme développe le savoir-faire et la créativité de chacun, il pousse à innover et à expérimenter.



La relation à Dieu, spirituelle :

Être ouvert et s'interroger

Le scoutisme offre un système de valeurs morales et spirituelles qui apportent un soutien et une orientation de vie. Il incite à réfléchir et à s'interroger sur ses valeurs à la lumière des expériences, bonnes ou mauvaises, que l'on fait tout au long de la vie. Beaucoup y perçoivent une présence divine. Sur la base de cette réflexion et de ces interrogations, on peut se forger un idéal et une éthique personnelle solides qui donnent un sens à sa vie.

La méthode scout

La méthode scout est le chemin suivi pour atteindre le but éducatif du scoutisme.

Elle est définie par sept éléments d'importance égale. Elle est mise en pratique en tenant compte des particularités des quatre tranches d'âges dans lesquelles sont répartis les enfants et les jeunes.

Cette répartition en branches tient compte de leur développement.

**La progression personnelle :**

Tout au long de leur activité dans le mouvement, les scouts sont appelés à se fixer des objectifs de progression dans les domaines de responsabilités, du savoir-faire et des valeurs en à s'engager à les atteindre. Une fois ces objectifs atteints, l'accomplissement personnel est formellement reconnu par le groupe.

**La Loi et la Promesse :**

La Loi offre un système de valeurs inspirées du but du scoutisme qui trace une ligne de conduite pour la vie, allant bien au-delà des activités scout. En faisant leur Promesse, les scouts s'engagent librement à respecter les valeurs de la Loi scout qu'ils auront discutées, réfléchies et intégrées. La devise les incite à s'engager.

**La vie en petit groupe :**

L'apprentissage de la vie sociale se fait en petit groupe au sein de l'unité et en maîtrise de responsables. Chacun est solidaire du groupe et y joue un rôle actif en prenant des responsabilités selon le principe : des jeunes guident des plus jeunes. Cet apprentissage s'ouvre vers différentes formes d'engagement et de service dans les communautés locales, régionales, nationales et internationales. Au sein du petit groupe, comme dans des cercles plus larges, un accent est mis sur la tolérance ainsi que sur l'attention et l'ouverture aux autres.

**Les rituels et tradition :**

La vie du groupe et la progression de l'individu dans le scoutisme sont jalonnées de cérémonies marquant les étapes et les temps forts. Ces traditions soulignent

l'importance et le sens des actes entrepris et réalisés en commun. Les traditions qui se perpétuent, renforcent un esprit de groupe. Elles doivent cependant être comprises par tous et être remises en question, si nécessaire.

**La pédagogie du projet :**

Certaines activités scout sont choisies en partant des envies des scouts. Leur préparation est constituée de différentes étapes, de la recherche d'idées à l'évaluation, qui sont gérées de manière démocratique et participative. Par cette méthode, les scouts façonnent eux-mêmes leurs activités et apprennent par la pratique : le processus et le rôle de la maîtrise sont importants. La méthode du projet porte un nom différent selon les branches.

**La vie en plein air :**

Les activités scout se déroulent principalement dans la nature ; elles cherchent à éveiller le plaisir pour les activités de plein air et elles offrent un espace de découverte et d'aventure favorisant la débrouillardise par le recours à des moyens simples. Ainsi, le respect de la nature et de l'environnement n'est pas seulement observé, mais vécu.

**Le jeu :**

Le jeu occupe une place centrale dans les activités scout ; il est utilisé pour transmettre des connaissances et des compétences ainsi que comme activité sportive et communautaire. Le thème, le recours à la fantaisie et à la créativité contribuent à donner un caractère ludique aux activités scout.

Mes notes :

7. Bibliographie

Pour ce cours tip :

- Thilo Ernest: **Thilo**, Berne, MSdS, 1993
- Lord Baden-Powell: **Eclaireurs**, Paris, éditions Delchaux et Niestlé, 1993
- Nagy Laszlo: **250 millions de scouts**, - Lausanne, éditions Pierre-Marcel Favre
- Blanchet Marie-Claude: **Lord Baden-Powell of Gilwell**, Paris, éditions Bader-Dufour
- A.A.: **Les camps et l'Environnement**, Berne, MSdS, 1993
- A.A.: **La loi, le premier engagement, la promesse**, Berne, MSdS
- A.A.: **75 ans de scoutisme fribourgeois**, Fribourg, AFEES, 1990
- A.A.: **Manuel du moniteur E+P**, Macolin, EFSM
- A.A.: **Manuel de l'expert E+P**, Macolin, EFSM
- McManners Hugh: **Vivre dans la nature**, Vevey, éditions Mondo, 1995
- Budworth Geoffrey: **Le livre des noeuds**, éditions De Vecchi (poche), 1981
- A.A.: **Pour bien lire la carte (pour élève)** notice 97.70/9, Berne, Armée suisse, 1980
- **Cudesh**, Transmettre le scoutisme, 2007 MSdS

De manière générale :

Principaux ouvrages de BP



BP: *Eclaireurs*; Lausanne, 1988

Sous le titre original de Scouting for Boys, cet ouvrage est paru en 1908. Il s'agit de l'oeuvre de base du mouvement scout dans laquelle BP expose sa pédagogie. Il a été traduit en 35 langues. Disponible à la bibliothèque nationale suisse et chez Hajk



BP: *Le livre des Louveteaux*; Neuchâtel, Paris, 1988

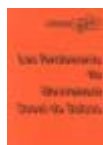
Tout comme Eclaireurs et le livre des Eclaireuses, le livre des Louveteaux pose les fondements du scoutisme pour les plus jeunes. BP y expose la pédagogie, la façon de diriger une unité,...



BP: *Jouer le jeu*; Paris, 1982

Recueil de citations de BP classées par thème. Très bon résumé de son oeuvre et recherche aisée de citations pour aider à la préparation d'une promesse. Disponible chez Hajk

Fondements (pédagogie)



MSdS: *Les fondements du MSdS*; 1998

Explication en quelques pages de notre but et de notre méthode. Cette brochure est reproduite sur ce site, séparée sur 3 pages: but, relations et méthode. Disponible chez Hajk



MSdS: *Profil des branches*; 2001

Brochure de travail pour les responsables. Celle-ci explique en détails les besoins de l'enfant selon son âge et développe en détail le but et la méthode en fonction de la branche. Disponible chez Hajk

1re branche



MSdS: *De notre mieux, Manuel de la première branche*; 1995

Manuel du responsable 1e branche qui contient les principes de méthodologie et suggestions pour les activités de la branche lutin et louveteau. Ce classeur est un auxiliaire extrêmement riche et pratique à disposition. Il aide lors de la planification de programmes trimestriels, de séances et de camps, pour trouver de nouvelles idées et pour les mettre en pratique.



MSdS: *Les sentiers et Bonne chasse*; 2003

Livret personnel de chaque lutin, louvette ou louveteau. Comme ils tiennent dans la poche de la chemise, ils sont à apporter partout avec soi. Ils contiennent d'une part des infos pratiques sur la nature, les noeuds, les codes secrets, et d'autre part les étapes de la progression personnelle. Disponible chez Hajk



Kipling, Rudyard: *Le livre de la jungle*; Paris, 1994

La célèbre histoire du romancier britannique (prix Nobel de littérature en 1907) est la base de la symbolique louvette et louveteaux. Lecture indispensable pour tous les responsables 1re branche appliquant la symbolique. Disponible chez Hajk

2e branche



MSdS: *Thilo*

Manuel des éclais suisses qui contient tout ce qu'il faut savoir sur le scoutisme et les techniques scoutes, résumé sous une forme claire et intéressante. Son format de poche incite à l'emporter partout avec soi. Disponible chez Hajk



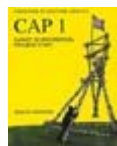
MSdS: *Ta patrouille*

Dans ce manuel, les CP (responsables de patrouille) trouveront tout ce dont ils ont besoin. Des astuces sur la conduite de la patrouille, une mine d'idées pour les séances de patrouille et les jeux, des conseils pour l'organisation de la patrouille. Chaque CP doit pouvoir le consulter en tout temps car il contient un grand nombre d'idées et d'astuces utiles. Disponible chez Hajk



Des jeux pour...

Recueil de jeux à l'intention des CP qui complète le *Ta patrouille*. Disponible chez Hajk



Association du scoutisme genevois: *CAP 1, CAP 2, CAP 3*

Carnets techniques et de progression, en 3 volumes. Disponible chez Hajk

3e branche



MSdS: *S'engager*; 1994

Méthodologie de la 3e branche. Histoire et buts de la branche cordées/pionniers, loi, promesse et devise, progression personnelle, gestion du poste et entreprise,... Une mine d'informations utiles pour les responsables 3e branche. Disponible chez Hajk

MSdS: *Les activités 3e et 4e branche*

Ce dossier présente des idées d'activités réparties en 12 thèmes. Il s'agit d'un complément aux brochures méthodologiques des branches, particulièrement utile pour la phase de recherche d'idées. Disponible chez Hajk

4e branche



MSdS: *La route*; 1994

Méthodologie de la 4e branche. Présentation de la branche guide/routier, réflexions sur l'action et la veillée route. Brochure nécessaire pour les responsables 4e branche, les CG et les autres responsables qui ont l'âge de cette branche. Disponible chez Hajk



MSdS: *Les activités 3e et 4e branche*

Ce dossier présente des idées d'activités réparties en 12 thèmes. Il s'agit d'un complément aux brochures méthodologiques des branches, particulièrement utile pour la phase de recherche d'idées. Disponible chez Hajk

Techniques scoutes

MSdS: *Le bon noeud au bon endroit*; Berne



La façon de faire des nœuds ainsi que leur utilité sont expliquées clairement et simplement dans cette brochure de quelques pages. Format idéal pour glisser dans la poche de la chemise. disponible chez Hajk



Gambarelli, Pierre-Michel; Royer, Patrick: *Mille Pistes - Nature*; Paris, 2000
ce livre de 200 pages est richement illustré et il explique d'une manière simple et intéressante les différentes techniques pour vivre dans la nature et pour apprendre à la connaître.

Spirituel



livre de Lézard

Recueil de textes poétiques écrits par une scoute genevoise qui traitent de différents aspects de la vie scout. Aide substantiel pour les veillées promesses dès la 2e branche.

BP: *Jouer le jeu*; Paris, 1982

Recueil de citations de BP classées par thème. Très bon résumé de son œuvre et recherche aisée de citations pour aider à la préparation d'une promesse. Disponible chez Hajk.

Remerciements :

Un grand merci à Julien Robert pour la création de l'ancien cours tip qui fut utilisé pendant de nombreuses années. Ce fut un immense travail !

La nouvelle version voit le jour en 2008 grâce à Ludovic Rey, François Dunand, Sandrine Déforel et moi même. Merci à vous tous pour votre travail !

Je remercie personnellement toutes les personnes qui s'investissent sans compter pour notre association et je te souhaite beaucoup de plaisir en tant que responsable dans ton unité !

Pour l'équipe formation

Claude-Olivier Marti